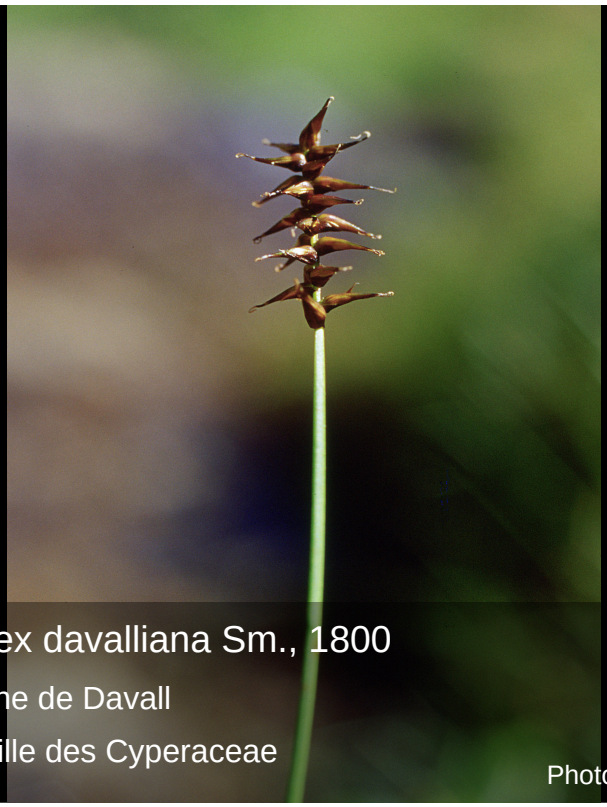


Photo: F. REFAIT

Carex davalliana Sm., 1800

Laîche de Davall

Famille des Cyperaceae

Liste rouge: NE

Arrêté ZH: ✓

Statut: Indigène

Protection: sans objet

Humidité édaphique

Période optimale d'observation: J F M A M J J A S O N D

Description

Plante vivace de 10-35 cm, glabre, à souche fibreuse gazonnante. Tige dressée, filiforme, trigone, scabre. Feuilles plus courtes que la tige, sétacées, rudes ; épillet solitaire, terminal, multiflore, dioïque, parfois monoïque ; le mâle linéaire-cylindracé, à écailles lancéolées. Epi femelle oblong, à écailles roussâtres, ovales-aiguës, persistantes. Bractée triangulaire mucronée ; 2 stigmates. Fruit : utricules très étalés ou réfléchis à la fin , bruns, oblongs-lancéolés (3 mm), plans-convexes, peu nervés, atténués en bec long dépassant l'écaille.

Confusions possibles

Risque de confusion possible avec *Carex dioica*, à souche non cespiteuse, utricules ovoides, tiges et feuilles lisses et avec *Carex pulicaris*.

Caractères biologiques

Hémicryptophyte cespiteux.

Caractères écologiques

Espèce héliophile, basiphile, hygrophile, oligotrophile, des sols argileux riches en matière organique ou tourbeux : bas-marais alcalins, prairies basiphiles à processus turfigène actif.

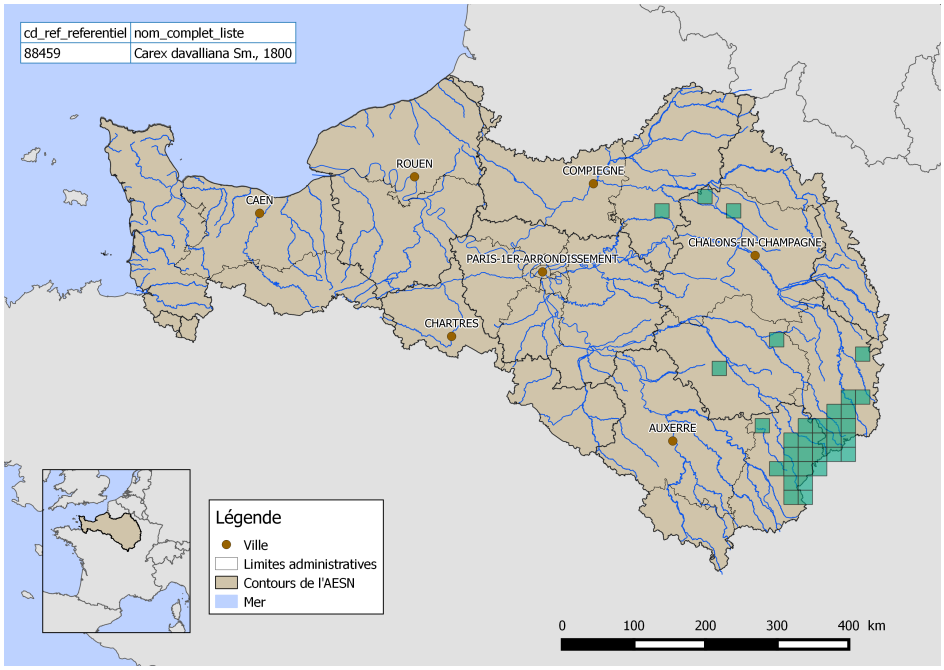
Végétations concernées

Espèce présente au sein des végétations hygrophiles de bas-marais alcalins, sur sols neutro-basiques, tourbeux à minéral, oligotrophes du *Caricion davallianae*. La laîche de Davall est également présente dans les formations prairiales oligotrophiles du *Molinion caeruleae*.

Répartition géographique

Espèce préalpine (boréale), présente dans les Alpes, les Pyrénées, le Jura, avec des noyaux de

populations sur le plateau de Langres, dans les Cévennes, etc. Dans le bassin Seine-Normandie, où l'espèce est en limite d'aire de répartition, on rencontre la majorité des stations dans la montagne chatillonaise (Côted'or et Haute-Marne). Elle est très rare et localisé dans l'Aisne, l'Aube et au nord de la haute-Marne.



Sociabilité - Etat des populations - Menaces

La Laîche de Davall s'est éteinte dans de nombreuses stations historiques, suite à la très forte dégradation des milieux tourbeux alcalins, notamment des stades initiaux. Elle se maintient dans de rares stations du bassin de la Seine.